Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 129 (2003)
Heft: 14: Deltametropol, un manifeste

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

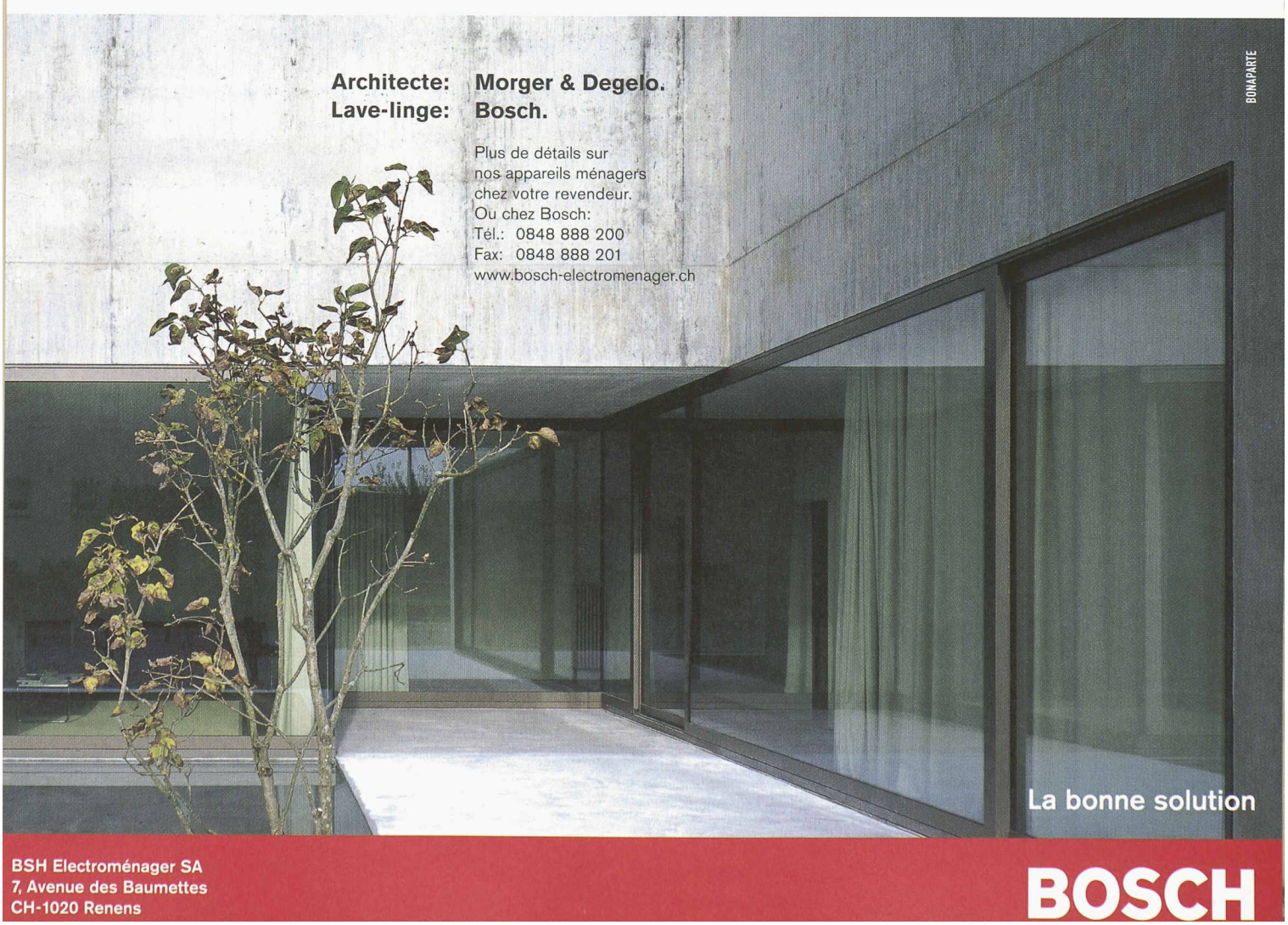
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

crise. Je sens une haine incroyable à l'égard de mon projet. On m'a accusé d'œuvrer en destructeur de la Hollande. Bien sûr, on peut se demander s'il est légitime de tenter de contrôler une métropole de manière spatiale. Mais au fond, délimiter la croissance d'une ville est le moyen le plus sûr et le plus immédiat pour empêcher sa destruction. Prenez New York. Pourquoi cette ville fait-elle partie de celles que j'aime le plus au monde ? Eh bien, c'est facile. Au fond, ce n'est pas une ville très américaine : elle me plaît parce qu'il n'y a pas beaucoup de grandes œuvres d'architecture - le *Seagram Building* de Mies van der Rohe ou le *Guggenheim* de Frank Lloyd Wright mis à part. Ensuite, c'est une ville parfaitement délimitée, par la mer en l'occurrence. Puis, les gratte-ciels forment un ensemble, un contexte, ce ne sont pas des éléments singuliers. Et enfin, elle présente un plan-masse absolument incroyable, avec cette chance folle d'avoir le Central Park au milieu, et un élément qui ne se soumet pas au quadrillage, Broadway, qui n'est rien d'autre que la trace des pieds nus des Indiens qui l'empruntaient pour aller à la mer. Broadway, c'est l'exception qui permet d'accepter la régularité du reste.

T. : Pourrait-on appliquer votre idée à une échelle encore plus grande, l'imaginer en tant que projet pour toute l'Europe et non seulement pour un pays ?

L. S. : Je ne sais pas. Je crois qu'il y a quand même des limites. Même pour la Deltamétropole, j'ai été obligé de concevoir les douze tours. Sinon, le cercle, le viaduc ne seraient pas vraiement perceptibles. Un diamètre de quarante kilomètres, c'est trop pour qu'on puisse distinguer le cercle en entier. Alors imaginez ce que ça veut dire à l'échelle d'un continent... Je pose souvent à mes étudiants la question de savoir à quoi ressemblerait, à leur avis, une tour qui aurait comme base la surface entière de la terre. Quoi ? Simplement une couche supplémentaire, ce qui ferait de la terre une boule plus grosse. De même, si vous dessinez un bâtiment qui aurait, disons, une façade de cinquante kilomètres de long, les verticales ne seraient plus parallèles : nous vivons sur la surface d'une sphère ! Alors, à un certain moment, le changement d'échelle a des conséquences sur le projet.